



LES AILES

Chroniques de rue

**Théâtre et fiction sonore
pour une rue**



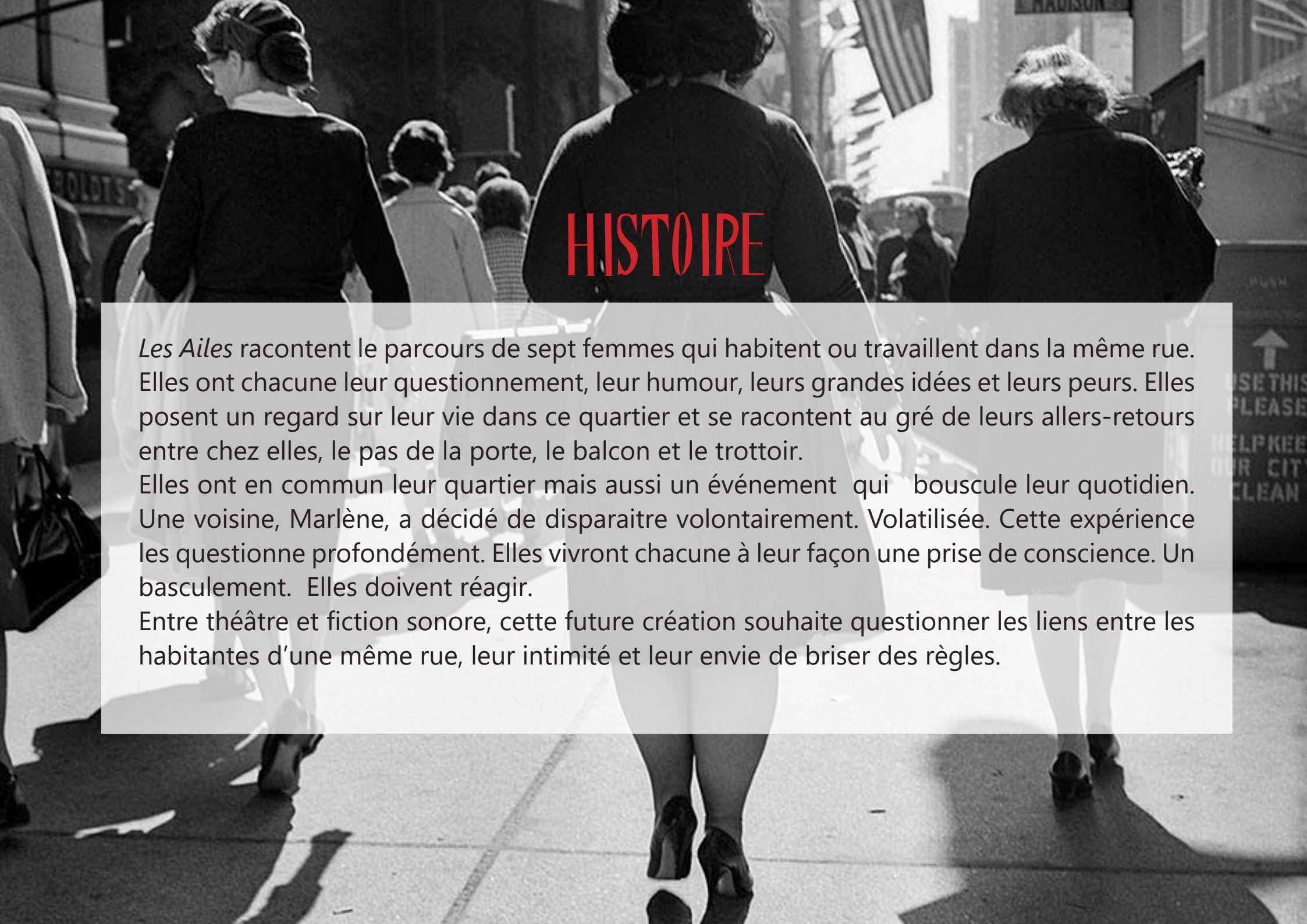
Création 2024 / CIE LA HURLANTE

" Nous vivons avec des idées qui, si nous les éprouvions vraiment,
devraient bouleverser toute notre vie. "

Albert Camus



@crédit photos : Vivian Maier, Raymond Depardon.
Croquis et illustrations : Magali Cano, Terkel Risbjerg.



HISTOIRE

Les Ailes racontent le parcours de sept femmes qui habitent ou travaillent dans la même rue. Elles ont chacune leur questionnement, leur humour, leurs grandes idées et leurs peurs. Elles posent un regard sur leur vie dans ce quartier et se racontent au gré de leurs allers-retours entre chez elles, le pas de la porte, le balcon et le trottoir.

Elles ont en commun leur quartier mais aussi un événement qui bouscule leur quotidien. Une voisine, Marlène, a décidé de disparaître volontairement. Volatilisée. Cette expérience les questionne profondément. Elles vivront chacune à leur façon une prise de conscience. Un basculement. Elles doivent réagir.

Entre théâtre et fiction sonore, cette future création souhaite questionner les liens entre les habitantes d'une même rue, leur intimité et leur envie de briser des règles.



NOTE D'INTENTION

Dans cette rue, 7 femmes au même visage, au même corps, vont se raconter et vivre un grand bouleversement. Les histoires entremêlées de chaque personnage, la partition sonore vont permettre de plonger dans les lieux. Mon envie est que cette rue devienne un personnage mais aussi une fenêtre, un échantillon du monde. Nous prendrons le temps, ensemble, d'en écouter les échos, d'en observer les détails et de prendre part à chaque histoire. Nous serons les témoins d'intimités qui se dévoilent volontairement ou à leur insu.

Elles parlent peu, elles frôlent les murs, rient nerveusement ou rougissent pour tout. Elles parlent fort ou combler le silence, elles disent non, elles se projettent loin, elles vous regardent dans les yeux. Dans ce prochain travail d'écriture, j'ai envie d'imaginer le destin de sept femmes, imaginer leurs rondeurs, leurs cris, leur tendresse, leurs incompréhensions, leurs révélations. Écrire comme si je dessinais leurs traits au fusain sans omettre leurs rides, leurs cernes, leurs lueurs et leurs obscurités. Imaginer aussi la porte qu'elles n'ont jamais ouverte, écrire des paysages pour chacune. Dans notre histoire, l'une d'elle est partie sans rien dire. Alors, dans la rue, ça se questionne. Je traite l'envie de fuir, le fantasme de la disparition volontaire. Qu'est ce qui fait qu'on reste ?



J'inviterai Jérôme Hoffman, créateur sonore et musicien et le regard de Charlotte Perrin de Boussac comme assistante à la mise en scène et à la direction du jeu.

Le processus de création se fait par étapes. Nous créons depuis septembre 2021, des chroniques de rue : des créations courtes (entresorts, écoutes sonores, lectures mouvementées) comme des laboratoires de recherche avec des artistes et des habitants, afin de questionner le rapport à l'habitation, au voisinage, et aux grandes décisions de vie. Tout ce travail nourrira l'écriture et la mise en scène de notre forme finale. Nous avons besoin de prendre le temps de créer et de remettre au cœur de notre pratique, ce que nous aimons depuis le début de notre aventure de compagnie : la rencontre.

J'ai l'envie de raconter les histoires qui s'entremêlent et se mettent à découvert. L'envie de raconter des petites histoires qui se déploient et prennent leur élan. Les ailes.

*Caroline Cano,
autrice et metteuse en scène.*

ÉCRITURE

7 personnages. 7 positionnements et angles de rue. Toutes ces femmes ont une couleur de texte, une façon de se confier. Un univers marqué sans être dans la caricature. Inspirée des rencontres que nous ferons avec l'équipe, je puiserai dans les mots échangés tout en laissant une place majeure à mes envies et intuitions. Dans mon écriture, j'aime marier ma poésie à des mots plus réels et ordinaires. Ce qui m'enthousiasme dans cette nouvelle écriture est d'imaginer ces sept femmes comme des paysages. Finir par les connaître intimement. Écrire leur être et leurs mots afin de permettre au sein de cette écriture l'improvisation quand les imprévus liés au spectacle de rue l'exigent.

Dans mon écriture, en général et encore plus pour Les Ailes, je veux donner la parole à ceux et celles qui ne l'ont pas. Ceux et celles qu'on considère à la marge alors qu'ils sont en réalité au cœur de la vie et bien souvent au cœur des conséquences des choix de société. Dans ces sept profils, je veux que s'expriment des personnages féminins issus de mon milieu : le pauvre, le milieu ouvrier, la famille nombreuse qui galère, celui qui se cultive peu, qui bosse dur, qui est au chômage, qui rit dès qu'il peut et qui se bat. Je veux aussi parler de ma grand-mère, de ma mère, évoquer le quotidien de femmes dont parfois les combats étaient victorieux ou perdus d'avance. Parler d'elles. Ce seront des héroïnes, des femmes de tous les jours.

L'écriture se construit autour du trajet que feront les spectateurs dans cette rue, c'est-à-dire : un aller retour. A l'aller, ils rencontrent les personnages qui se racontent, et au retour, l'expression sera plus imagée, plus sonore et musicale. Pourquoi faisons-nous ce même chemin à l'envers ? Quelle autre rencontre ferons-nous ? Quels détails nous a échappé à l'aller ? Revenir sur nos pas, regarder sous un autre angle, reprendre notre parcours, voici quelques éléments de réponses.

COMPOSITION SONORE

Le travail sera mené par Jérôme Hoffman, touche-à-tout de la création sonore. Il place dans sa démarche les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition, en proposant des expériences sensibles élaborées, en utilisant des modes singuliers de construction et de diffusion des sons. Une quête de création d'espaces de rêveries et de réflexion. Nous chercherons les sons ordinaires de la rue, les bruits, les voix. Cette récolte, nous la confronterons aussi à des envies sonores plus décalées, plus surréalistes. La diffusion des sons, alternera entre des sources bien visibles et des sources cachées aux rebords de fenêtre, à l'intérieur des habitations, dans un jardin. Entendre des sons « volontaires » et saisir des bribes volées, s'amuser avec le réel. Comme si nous entendions l'émission radio que la voisine écoute chez elle. Et soudain, cette voix « radio » parle au spectateur. Nous aimerions que chaque personnage ait sa propre ligne sonore et musicale. Les personnages pourraient, à chacune de leurs apparitions, avoir un univers sonore particulier (Des sons du quotidien, un thème musical) Nous aimerions également qu'une partition musicale s'écrive. Un thème commun qui évoluerait selon les personnages croisés. Il nous faudra aussi trouver dans la musique, l'endroit du basculement que vont vivre les personnages.



ESPACE PUBLIC « HABITER LA RUE »

Nous souhaitons un travail intime avec cette rue, que le regard du spectateur puisse se poser sur un détail, sentir les odeurs, regarder la rue de plusieurs angles. Jouer avec les micros signes de la rue et le grand de la ville. Le travail sonore va permettre aussi de zoomer sur un aspect de la rue, de poser une narration sur un mini événement de cet espace.

Le ballet de l'intime : Les jeux d'entrée et de sortie des personnages, les prises de paroles à l'intérieur des bâtiments, les prises de l'espace de l'interprète, la présence des habitants de la rue qui entreront ou sortiront de chez eux. Tous ces mouvements joueront ensemble.

Nous proposerons aux habitants et aux commerçants des petites participations en nous prêtant quelques fenêtres, en étant présent dans leur rue, en créant de simples interactions entre eux et les personnages.

Nous questionnerons la notion de « comment j'habite ma rue » sous différentes formes (l'espace, la narration, le rapport entre les habitants, le son). Que se joue-t-il entre les voisins, quelle est cette fonction sociale et comment cela influence les différents espaces ? Comment la déambulation sera possible dans cette rue et pourquoi ? Comment le spectateur circulera-t-il et comment sera-il focalisé à nouveau ? Comment la dramaturgie prendra en compte l'espace d'une rue unique ? Quels enjeux dramaturgiques vont découler de ce choix d'espace ? Quelles rues, quels types d'architecture ? Comment cette histoire raisonnera-elle dans la rue d'un lotissement calme, dans un quartier populaire ou dans la rue d'un quartier du centre ville ?

Les différents tests et laboratoires dans l'espace public nous permettront de répondre à ces questions et d'affiner le travail d'écriture. Nous souhaitons donc mettre en place un travail de recherche et créer petites formes spectaculaires avec les habitants, que nous appellerons " chroniques de rue ".



LES CHRONIQUES DE RUE : EXPÉRIMENTATIONS ET ENTRESORTS

Dans le travail de la Cie la Hurlante, nous donnons beaucoup d'importance à la rencontre et à l'immersion dans un sujet, ces deux axes sont des moteurs de création. Pour nous, il est important de créer des allers retours entre notre processus de création et les habitants. Nous aimons partager notre travail, comme un artisan qui serait pignon sur rue et dont on verrait les différentes étapes de son travail. Dans notre travail, nous aimons expérimenter dans la rue, sentir dès le début comment notre future création peut résonner dans les murs de la ville.

Dans les deux années à venir, l'écriture des Ailes va se fractionner en plusieurs « chroniques de rue » (petites formes théâtrales) qui nourriront notre forme finale.

Chronique 1 : « **J'habite ici** » Présence dans la rue, création sonore en participation.

Chronique 2 : « **La bascule** » Expérimentations sonore dans la rue. Recueil de témoignage.

Chronique 3 : « **J'écris de ma rue** » Création d'un personnage en co-écriture en participation.

Nous incluons dans le processus d'écriture : des jeux, des outils de rencontres, des récoltes de paroles, des observations de rue diverses, des échanges avec des habitants et des associations de quartier. Nous souhaitons être en immersion dans différents quartiers et communes.

CHRONIQUE 1 J'HABITE MA RUE

Septembre 2021 // Immersion / recherche / écriture au théâtre de la Vista à Montpellier - Quartier de Figuerolles

Du 30 août au 7 septembre 2021

Résidence au théâtre de la Vista/ La Chapelle : Lors de cette résidence, nous avons pu prendre le temps, et ce fut précieux, de poser les premières pierres de notre prochaine aventure. Un conseil de sages composé de professionnels des Arts de la rue : Didier Taudière, Fatma Nakib et Sarah Fréby sont venus secouer nos axes et nos désirs de créations, nous avons fait différentes observations de rue, posé un stand d'auteur de rue dans les rues de Figuerolles et une récolte de témoignage, une récolte de son de la rue ainsi qu'une récolte des voix des habitants afin de créer la bibliothèque son de notre création. La semaine a été riche d'échange, de rencontre, qui sont toujours des moteurs de création chez La Hurlante.

Octobre et novembre 2021 // Immersion / recherche / écriture avec l'association Odette Louise à Montpellier - Quartier le Celleneuve

L'association nous a accueilli 10 jours pour un temps d'immersion. Le travail de récolte et d'observation de rue se poursuit dans le quartier Celleneuve.

Nous avons travaillé également avec des personnes participant à un atelier sociolinguistique, tous allophones. Le travail s'est axé autour d'une création sonore, récréant la vie d'une rue, ponctuée de scènes entre voisines. Lien pour écouter : [Les Ailes Chronique de rue](#). Dans cette action nous avons aussi proposé au groupe de rencontrer le personnage Marlène sous forme d'entretien. Cette rencontre révélant que le personnage est une disparue volontaire a provoqué beaucoup d'émotion et d'émulsion chez les femmes du groupe.



Nous déploierons à nouveau nos idées de rencontres :

- > Création d'un stand « écrivaine de rue », invitant passants et habitants à s'asseoir pour échanger, pour témoigner ou écouter les textes en cours d'écriture.

Décembre 2021 // Résidence d'écriture à la Bibliothèque Armand Gatti / Toulon

Du 6 au 18 Décembre 2021 : Résidence d'écriture à la Bibliothèque Armand Gatti à Toulon.

Caroline Cano travaille la dramaturgie et l'écriture de portrait féminins largement inspirés des rencontres.



CHRONIQUE 2 : " LA BASCULE"

Janvier à Mars 2022

- En Janvier, nous avons poursuivi notre travail dans le quartier Celleneuve avec notre partenaire l'association Odette Louise. L'auteure a rencontré des habitantes lors de récolte de paroles autour du « changement de vie ». Une lecture a été donnée dans la Maison pour tous du quartier à partir d'observations faites lors du stand d'auteure dans la rue.
- En février, nous avons également créé une capsule sonore Ma rue rêvée avec Paulines Brottes réalisatrice radiophonique et des femmes accueillies en urgence au CCAS les Bouissonades (centre d'accueil des victimes de violences familiales). Un recueil de paroles des éducateurs a été fait lors de cette période de travail.
- En Mars, nous avons lancé un appel à Voix dans le quartier Celle-neuve afin de récolter des timbres de voix, des accents. Les habitants-es ont été mis en scène dans des scènes sonores afin de créer une vie de rue. Un laboratoire sonore avec Jérôme Hoffman et Servan Dénès s'est déroulé également dans le quartier suivi d'une expérimentation sonore et d'une lecture.





CHRONIQUE 3 “ J’ÉCRIS DE MA RUE”

Ce sera notre dernière période d’immersion et de rencontres avant l’écriture finale. Nous irons à Frontignan avec l’association Scopie et nous proposerons aux habitants-es, la co –écriture d’un personnage féminin, nous ferons une dernière récolte de témoignage, nous irons également à Saint Martin de Londres avec l’association Les saisons Mélando afin de faire un deuxième laboratoire sonore. Nous proposerons un appel à voix des habitants afin de créer et préciser les sons qui feront vivre la rue de notre histoire.

PLANNING 2022

Du 3 au 7 octobre 2022 // Travail de territoire avec un groupe de femmes / À Frontignan et à Sète avec SCOPIE

Scopie œuvre dans l’accompagnement des projets artistiques et culturels à destination des professionnels du spectacle vivant et des publics du territoire. Nous expérimenterons nos pistes de création dans le quartier des deux pins à Frontignan et à Sète, co-crédation d’un perosnnage avec un groupe d’habitants-es, recueil de témoignages.

Du 7 au 11 novembre 2022 // Travail de territoire avec un groupe d’habitants / Les Saisons de Mélando à ST Martin de Londres.

Cette Structure qui a pour objectif de favoriser la rencontre et l’ouverture à l’Autre par le biais culturel. Nous expérimenterons nos pistes de création en milieu rurale.

Du 12 au 21 Décembre 2022 // Résidence d’écriture Création à l’ESPACE PÉRIPHÉRIQUE à Paris

RÉSIDENTE D'ÉCRITURE

Du 02 au 06/01/2023 : Résidence d'écriture Le lieu à Gambais, région parisienne, confirmée

Du 16 au 22/01/2023 : Résidence d'écriture La Lisière à Bruyère le Chatel, région parisienne, confirmée

RÉSIDENTE DE CRÉATION

Du 06 au 12/02/2023 : Résidence de création à Odette Louise, Quartier Celleneuve à Montpellier, confirmée

Du 20 au 24/03/2023 : Résidence de création à la Communauté de communes Lodévois Larzac, confirmée

Du 03 au 07/04/2023 : Résidence de création à Scopie à Frontignan, confirmée

Du 18 au 21/04/2023 : Résidence de création à la ville de Jacou, confirmée

Du 23 au 27/10/2023 : Résidence de création à Art'R, Paris 20^{ème}, confirmée

Du 30/10 au 3/11/2023 : Résidence de création au Lieu à Gambais, région parisienne, pressentie

Du 6/11 au 10/11/2023 : Résidence de création, costume et scénographie, La Bulle Bleue confirmée

Du 20/11 au 02/12/2023 : Résidence de création à l'Atelline à Cournonterral, confirmée

Du 4 au 8/12/2023 : Résidence de création à Lacaze aux Sottises, confirmée

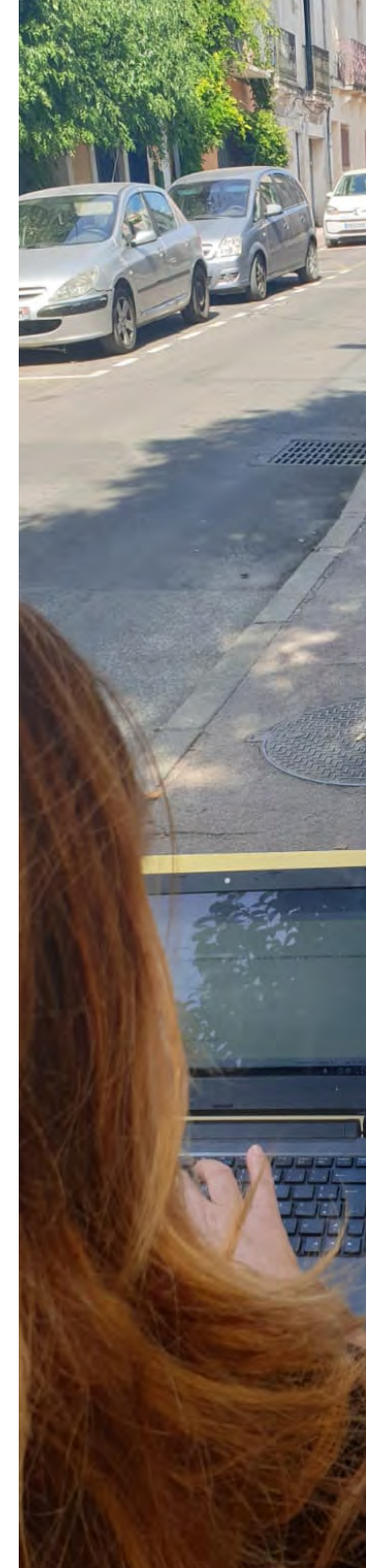
2024 : Résidence de création CNAREP le Moulin Fondu, CNAREP Pronomades et Salle de Malakoff (2nd Groupe d'intervention) confirmées, résidence de création, CNAREP Sur le pont, CNAREP Le Boulon envisagées.

Réseau : Les Ailes est soutenu par Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en île de France.

Partenaires institutionnels : Ville de Montpellier, Métropole 3M, région Occitanie, DRAC Occitanie, DGCA, Spédidam en attente de confirmation pour 2023

BIBLIOGRAPHIE

La rue de Ann Petry, *Moderato Cantabile* de Marguerite Duras, *Chroniques de l'asphalte* de Samuel Benchetrit, *J'ai beaucoup souffert de pas avoir eu de mobylette* Jackie Berroyer. *Les travaux* de Jean-François Thémimes, *Le quartier : un espace de proximité ?* de Jean-Yves Authier. *Combats et métamorphoses d'une femme* d'Edouard Louis, *Disparaître de soi* de David le Breton.



Caroline Cano

Comédienne, metteuse en scène et autrice.

Comédienne, metteuse en scène et autrice.

En 2001, elle obtient une licence professionnelle Arts du spectacle à Nice et co-fonde la Cie Les Boucans (théâtre, danse, marionnettes, masque).

En 2005, elle suit un stage FAIAR, avec les Comediants et le Groupe F, en 2008 la formation Écrire en jeu (Atelline). Depuis 2011, elle co-dirige La Cie La Hurlante avec Marina Pardo. Elle écrit et met en scène des déambulations de rue : **Regards en Biais, Fougues, Nos histoires sont notre territoire, Luttés intimes**; des créations pour les espaces non dédiés : **Je vous l'avais promis, L'autre rêve d'Alice**.

Elle crée avec l'envie de conjuguer les rencontres humaines, le théâtre du réel et l'espace public.

De 2019 à 2021, elle met en scène pour la salle, la Cie L'Autre théâtre, (écriture de plateau et théâtre documentaire) : **La rue à qui est ce monde ?** et **Le silence des confettis**.

Entre 2015 et 2022, elle est comédienne pour La boîte à lire, qui diffuse la lecture vivante d'albums jeunesse avec l'association Odette Louise **Le Chagrin** mis en scène par Caroline Guiela N'Guyen (Cie Les Hommes Approximatifs). Entre 2017 et 2021, elle travaille en tant que regard extérieur sur la dramaturgie de **Maprof** du Collectif sauf le Dimanche, **Une vue de l'esprit et Rotofil** de la Cie Les Armoires pleines, **Josette et Mustapha** de la Cie Cour Singulière.

En 2020, elle est assistante sur l'écriture et comédienne pour le spectacle **Héroïne** des Arts Oseurs.

Dès 2021, elle commence l'écriture de **Les Ailes** dont elle reçoit la bourse Ecrire pour la rue. Ce spectacle verra le jour en 2024.

Ce qui me passionne dans le travail d'écriture, d'interprétation et de mise en scène, c'est le processus de création, qui est pour moi le mur porteur d'un spectacle. Il portera l'équipe, le sujet et emportera les spectateurs dans des voyages inattendus. Créer des possibles où les spectateurs et l'interprète restent actifs tout au long de l'histoire. J'aime créer des expériences à partager avec les spectateurs en direct, ou en amont des spectacles et de leur diffusion. Ce qui me plaît donc, est la rencontre entre un sujet fort et des visages. Et puis toute la poésie qui danse avec.



COLLABORATIONS

Marina PARDO

Collaboratrice, travail d'immersion et de recherche

« C'est toujours avec plaisir que je découvre les envies d'écriture de Caroline Cano depuis presque 10 ans. En travaillant autour de la thématique de la norme, du handicap mental et psychique (Regards en Biais, une déambulation douce et rauque sous les pas d'un fou), de la jeunesse aux trajectoires contrariées (Fougues, l'histoire d'un jeune en cavale), la déambulation était pour nous une évidence, l'idée d'avancer en même temps que notre personnage et en même temps que notre regard, nos réflexions. C'est toujours avec une grande justesse, beaucoup de sensibilité que Caroline Cano traite de sujets profonds pour nous faire partager un moment emprunt de réalisme et d'émotions.

Ici, le projet d'écriture se situe dans une rue, l'observation a une place centrale dans la proposition, les spectateurs pourront observer au même titre que l'équipe artistique avec les étapes de recherche et d'écriture. Comment créer chez les spectateurs l'envie d'observer leur propre rue pour peut-être découvrir des personnes qui n'auraient pas soupçonné ? Voilà comment certaines femmes cachées dans l'ombre pourront revenir dans la lumière ? Leurs paroles seront timides ou exaltées, soumises ou révoltées, rassurantes ou angoissées, futilles ou pertinentes, déclamées ou diffusées...Caroline a le don d'exprimer avec justesse la pluralité de regards et des sensibilités. Toutes ces petites histoires ordinaires viendront se frotter aux nôtres. Enfin l'idée de déployer en parallèle de l'écriture textuelle une écriture sonore et radiophonique m'intéresse particulièrement. Nous avons commencé avec un projet de co-création à travailler sur une forme radiophonique, nous pourrions ainsi poursuivre ce travail de recherche entre le vivant et la radio, le réel et la fiction...»



Charlotte PERRIN DE BOUSSAC

Assistante à la mise en scène et direction de jeu

En 2008, elle entre à La Cie. Maritime à Montpellier où elle suit une formation dirigée par Pierre Castagné. Là, elle joue dans de nombreuses créations telles que *Lysistrata* de Aristophane, *Preparadise sorry now* de Fassbinder, *Misterioso 119* de K.Kwahulé, ainsi que des pièces du répertoire telles que *Angelo tyran* de Padoue de V.Hugo ou encore Tchekhov, Brecht ou Musset. Elle pratique le chant avec Gérard Santy et Samuel Zaroukian ainsi que la danse dans les ateliers d'expression corporelle de Patricia de Anna.

En décembre 2012, elle crée la Cie Toiles Cirées, dans laquelle elle est comédienne, auteure, metteuse-en-scène et pédagogue.

En 2014, elle assiste à la mise en scène Romain Lagarde dans un projet de création théâtrale avec les comédiens des Fontaines d'O (Adages) à Montpellier. Ce projet durera deux ans.

En septembre 2018, Pierre Castagné, directeur de la Compagnie Maritime, lui demande de prendre en charge les élèves de première année de l'école professionnelle.

Charlotte joue également dans d'autres compagnies : la Cie Oxymore, la Cie du Kiosque, le Thyase, le Collectif du Muerto Coco ou encore Humani Théâtre. Elle continue de se former à travers de nombreux stages dont le dernier, en janvier 2019, avec Laurent Ziser-mann, Elise Caron et Mathieu Amalric.

De 2019 à 2021, elle assiste à la mise en scène Caroline Cano de la Cie La Hurlante dans un projet avec les comédiens de l'Autre Théâtre. Deux spectacles naîtront de cette collaboration, *La rue* et *Le Silence des confettis*. Ils seront joués au Printemps des comédiens à Montpellier.

En 2019-2021, commandé par le Théâtre du Sillon à Clermont L'Hérault, elle travaille à la mise en scène aux côtés de Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, qui a mis en texte les témoignages de jeunes collégiens et de personnes âgées en EHPAD, autour de leurs Révolutions Intimes.

En 2020, Raphaëlle Bouvier du Collectif du Muerto Coco, elles créent *De l'origine du monde, avec la chatte en chou-fleur*, premier volet d'une trilogie sur la parentalité. Elles sont actuellement en cours d'écriture du deuxième volet. Création finale prévue pour 2024.

En 2022, Charlotte se lance dans plusieurs projets, elle démarre l'écriture d'une création autour de la question de l'adulte. Elle participe comme comédienne à la création d'un « Walt Disney » pour la rue avec la Cie du Thyase. Elle assistera à la mise en scène et au jeu, Caroline Cano dans la dernière création de la Cie La Hurlante, *Les Ailes*.

Jérôme HOFFMANN

Créateur sonore et compositeur

De ses premières musiques pour films aux créations sonores pour la radio, l'audiovisuel, le spectacle vivant ou les concerts performances, Jérôme Hoffmann garde une griffe sonore délicate et sensible, souvent teintée d'une pointe de surréalisme. Touche à tout de la création sonore, il place dans sa démarche les yeux et les oreilles du spectateur au cœur du processus de composition, en proposant des expériences sensibles élaborées en utilisant des modes singuliers de construction et de diffusion des sons. Une quête de création d'espaces de rêveries et de réflexions.

Des créations in situ à la croisée des arts visuels, des arts numériques et du spectacle vivant, pour observer, diagnostiquer, sensibiliser et sublimer les rapports que l'on entretient avec nos environnements quotidiens. Avec Braquage sonore & Cie, fondée en 2018, il poursuit un travail de créations sonores in situ et de performances en direct : des concerts immersifs où la spatialisation des sons, le travail d'écoute des traces sonores des lieux et la manipulation d'objets est au cœur du processus de création : Braquage sonore le live en 5.1 (créé au CDN de Montpellier en 2017 en duo avec Mathias Beyler), les Siestes sonores cinématiques dont Sub Aqua (73^e Festival d'Avignon, Chalon dans la rue). Le souffle de la halle (installation sur la mémoire sonore de la Halle Tropisme Montpellier).

Pour le spectacle vivant, il développe des parcours sonores (Territoire en mouvements avec P.Barthès et l'Atelline) des installations et procédés de « mise en son » de l'espace (sonorisation d'objets, d'agrès pour le cirque ou de la scène) pour notamment le Théâtre de la Remise, la Cie de danse Satellite avec B.Negro. Au sein de Lonely Circus il développe depuis près de 11 ans en compagnie de Sébastien Le Guen le concept de Cirque Electro (électroacoustique et électronique) entre équilibres sur objets et déséquilibres sonores. Leurs spectacles ont été présentés dans de nombreux lieux en France et à l'étranger (Festival d'Avignon sujet à Vif, Festival International de Sydney, La Friche de la Belle de Mai à Marseille, Trafo House of Contemporary Art à Budapest, Akropolis à Pragues,...).

Servan DÉNÈS

Après des études de design numérique à l'école des Gobelins et une première expérience professionnelle. En 2009, il découvre le théâtre et décide de faire une reconversion professionnelle et devient régisseur lumière en 2012 en accompagnant une troupe professionnelle au festival d'Avignon.

L'intérêt grandissant et la fréquente collaboration avec des techniciens et des régisseurs d'expérience lui permet de se former « sur le tas » à la régie pour le spectacle vivant. Très vite orienté vers la lumière. Il occupe alors différents postes de régisseur ou technicien dans des structures de prestations techniques. C'est en collaborant avec des compagnies et des artistes contemporains qu'il nourrit un double intérêt pour la mise en œuvre technique et la création artistique. Il réalise plusieurs créations lumière et prend régulièrement en charge la régie générale de tournée en France auprès de compagnies de danse et de théâtre contemporain.

En 2013, avec des amis artistes et techniciens, ils créent le festival de Villeneuve, festival dédié aux arts en espaces publics, dans lequel il fait partie de la direction technique. Ce festival donnera naissance à un regroupement d'artistes et de compagnies sous la forme du collectif de La Classe Verte présent au festival Chalon dans la rue (2019) et d'Aurillac (2018 -2020).



Depuis 2016, il collabore avec la compagnie La Hurlante et la compagnie Satellite comme régisseur son sur des spectacles en déambulation dans l'espace public.

En 2018 il intègre la compagnie Les Fugaces comme régisseur général et se spécialise à la régie adaptée aux formes déambulatoires.

Depuis 2020, il collabore également avec la Cour Singulière comme régisseur son et avec la compagnie Margo Chou et frères comme régisseur lumières.

En 2022, il se lance dans l'aventure **Les Ailes** en tant que régisseur général.



Anaïs BLANCHARD

Anaïs est née près de l'océan en 1986 et a fait de Chalon-sur-Saône son port d'attache. Plasticienne et exploratrice pluridisciplinaire, elle est diplômée d'un master 2 en Arts Plastiques. Elle a cofondé le collectif alteréaliste en 2005 qui devient La Méandre en 2014. Elle s'y épanouit quelque part entre le dessin, la vidéo, la voix, la poésie et plonge dans le spectacle vivant, qu'elle pratique en autodidacte. Elle a créé des petites formes immersives en caravane - La Veillée avec Manuel Marcos (2011) et On boira toute l'eau du ciel, avec Anne-Chloé Jusseau (2015) parce qu'elle aime la proximité avec le public et les expériences sensorielles intenses.

Elle a également travaillé en tant que vidéaste et illustratrice-graphiste (pour Roberto Negro, Emilie Zoé, L'Étrangleuse, Luke...), scénographe (Nous Les Oiseaux de la cie Les Fugaces, Alors c'est vrai ? La Méandre...), dramaturge (Alors c'est vrai ? & Bien Parado de La Méandre) et fait régulièrement des vidéos d'art et des petites éditions de ses dessins et textes. Elle a suivi la formation Danse et espace public de la cie Jeanne Simone et a participé à un laboratoire de théâtre d'objets avec Ingvild Aspeli (Plexus Polaire). Elle est actuellement chanteuse dans le groupe de musique Alberville et s'apprête à rejoindre les deux nouveaux spectacles en création de La Méandre, Radio Banane et Fantôme, en soutien et regard extérieur.

